



NOS PETITES TRICHERIES (avouables)

ON A BEAU SE FIXER L'HONNÊTÉTÉ COMME LIGNE DE CONDUITE, ON S'AUTORISE PARFOIS DES SORTIES DE ROUTE, QUITTE À S'ARRANGER AVEC SA CONSCIENCE. CONFIDENCES DE TRICHEUSES. PAR MARIE LE MAROIS.

Un Français sur deux cite la sincérité comme une valeur essentielle au quotidien pour lui¹. Chez les moins de 30 ans, tous pays confondus, l'honnêteté, l'intégrité et la transparence arrivent même en tête².

Sommes-nous vraiment des anges ? Non, bien sûr. Dès que l'on creuse un peu – « Vraiment, vous n'avez jamais triché ? » –, des petits arrangements refont surface. Oh, rien de grave, il y a tellement « pire ailleurs » ! Comparés aux affaires qui secouent régulièrement les milieux sportifs, politiques et financiers, ces témoignages de gruge ordinaire semblent bien innocents. Ils montrent juste que le recours à la « combine » a tendance à se banaliser, au point d'être parfois considéré comme normal. Déclarer partiellement sa femme de ménage, agrandir sa maison sans permis de construire, modifier son CV... Chacun cherche à tirer son épingle du jeu et se débrouille tant bien que mal avec ses principes, son civisme et l'éducation à donner à ses enfants. Bref, que celle qui n'a jamais triché leur jette la première pierre !

1. TNS Sofrès/Le Pèlerin, 2010. 2. In <http://www.matthieuristicard.org/>, dans son blog, le 20 février 2010.

« Je fraude dans le bus »

Céline, 41 ans, mariée, quatre enfants, directrice de pub.

« Je fraude régulièrement dans les transports en commun, surtout dans le bus! C'est plus compliqué dans le métro, car je dois me coller à quelqu'un pour passer. C'est une habitude que j'ai gardée de mes années étudiantes. Si je me fais prendre par un contrôleur, eh bien, ça payera toutes ces années de fraude. Malhonnête? Pas du tout! Par rapport à ce que font certains, je me considère très honnête. Je paye mes impôts, mes factures... Ah, autre chose: je suis restée bloquée à 40 ans. À 41, tu bascules dans la vieillesse... »

« J'ai utilisé un macaron handicapé pour faire une course »

Andréa, 41 ans, mariée, deux enfants, pharmacienne.

« Pendant la maladie de ma mère, nous avons emprunté le macaron "handicapé" de la voisine pour nos déplacements à Paris en fauteuil roulant... Comme il était dans mon sac, je me suis permis un jour de m'en servir pour moi, pour aller faire une course à l'épicerie. Ce n'est pas une très grosse bêtise, mais ça m'a donné envie de me confesser! Étant dans le milieu médical, je n'assume pas cette magouille. »

« Je me fais passer pour une autre au téléphone »

Delphine, 45 ans, mariée, deux enfants, commerciale.

« Lorsqu'on me démarche commercialement par téléphone, je me fais passer pour ma fille, en prenant une toute petite voix, ou pour mon assistante (que je n'ai pas) et je réponds: "Elle n'est pas là, désolée!" C'est ma façon diplomatique de les envoyer balader. »

« On a annulé la commande, mais gardé la chaise »

Juliette, 40 ans, mariée, trois enfants, créatrice de bijoux.

« La dernière fois que j'ai triché c'était... hier. Je rêvais de chaises Eames jaune pétard, avec des pieds en bois, et comme ça coûte un bras, mon mari m'a proposé de m'en offrir une chaque année à Noël. Pour la commander,

sur le site, ça avait l'air plutôt simple, en trois clics, elle était censée arriver à la maison. Quand il s'est aperçu qu'en fait, il y avait trois mois de délai, il a annulé la commande, après avoir tenté en vain de joindre le call-center tunisien et s'être fait prélever 20% du prix de la chaise. On était furax! Alors hier, quand on a reçu un paquet contenant une chaise bleu canard, empiètement fer, de marque Eames, on l'a gardée. Même si on voulait être honnêtes, on ne pourrait pas: il n'y a pas d'expéditeur sur le colis. »

« Je fais semblant d'être enceinte dans les files d'attente »

Séverine, 38 ans, célibataire, assistante commerciale.

« J'ai été enceinte au moins 48 fois! Quand il y a la queue devant le cinéma, je ne peux pas m'empêcher de gonfler mon ventre pour faire croire que j'attends un bébé... Comme ça, je n'ai pas à poireauter une demi-heure devant la caisse. Mon objectif est bien évidemment de ne pas me faire prendre, je n'assumerais pas du tout mon entourloupe. Et hors de question de faire ça devant mes enfants, je suis à cheval sur les valeurs et la morale. »

« C'est la boîte qui payait mes apéros perso »

Sophie, 42 ans, mariée, deux enfants, entrepreneur.

« Pendant cinq ans, j'ai fait passer les apéros de la maison sur ma boîte. Cacahuètes, chips, jus d'orange, tous frais déductibles étaient bons pour payer moins d'impôts. Je l'assumais complètement, vu tout ce que je payais à côté. Certes, c'est de l'abus de bien social, mais ce n'est rien par rapport à d'autres personnes qui déduisent, par exemple, leurs produits ménagers. Aujourd'hui, mon chiffre d'affaire ayant baissé, j'ai arrêté. À côté de ça? Je suis super honnête. J'essaie d'ailleurs d'inculquer cette valeur à mon fils de 15 ans qui ment souvent. Mon leitmotiv: tu ne seras jamais puni si tu dis la vérité. »

« J'ai ressorti ma carte d'étudiante pour payer moins cher au cinéma »

Camille, 39 ans, célibataire, un enfant, en recherche d'emploi.

« Quand *Iron Man 3* est sorti en salle, j'ai pris ma vieille carte d'étudiante de l'université de Valenciennes pour obtenir une réduction. J'ai des fins de mois difficiles. La caissière n'y a vu que du feu, ça existe les vieilles étudiantes! Je n'étais pas vraiment fière. J'ai d'ailleurs dit à mon fils, qui a 10 ans, que ce n'était pas beau de tricher. Je ne recommencerai pas, trop de stress pour pas grand-chose. »

« C'est illégal, mais je triche sur mon budget »

Joséphine, 49 ans, mariée, un enfant, directrice de communication.

« Chaque fin d'année, au moment des clôtures de comptes, pour que la direction m'alloue le même budget d'une année sur l'autre, et pour garder un matelas de sécurité en cas d'actions imprévues, je déclare que mon budget est dépensé. En réalité, il me reste de l'argent que j'affecte à des dépenses falsifiées, des impressions d'affiches, par exemple. Je demande aux fournisseurs de ne pas mettre la date et ça passe comme une lettre à la poste. Hormis mon DG, tout le monde est au courant, y compris le comptable. C'est illégal, mais c'est pour le bien de la boîte, alors j'assume. »

« Mon chien prend le train sans billet »

Caroline, 52 ans, célibataire, trois enfants, médecin.

« Depuis dix ans, je prends le TGV sans payer de billet pour mon chien. Ça ne me pose pas de cas de conscience, surtout depuis que j'ai dû payer une amende alors que j'avais été de moi-même voir le contrôleur pour acheter un billet! Mon chien? Il se cache sous le siège et ne moufte pas... »

« Je ne déclare pas les paiements en espèces »

Sylvia, 48 ans, célibataire, deux enfants, décoratrice d'intérieur.

« Je ne déclare pas les espèces que mes clients me donnent. Je garde ce black pour mes frais perso et ça m'évite d'être impossible. Ça représente à peu près 20 % de mes bénéfices. Je n'ai même pas l'impression de tricher. À la limite, ce serait anormal de déposer des espèces à la banque. Je n'ai aucun scrupule... quand vous voyez l'affaire Cahuzac! »

« J'ai gonflé mes feuilles de salaire pour obtenir un crédit »

Adeline, 39 ans, mariée, deux enfants, auto-entrepreneur.

« J'avais repéré un super coup immobilier à Paris, mais impossible de contracter un crédit auprès de ma banque, j'étais au maximum de l'endettement autorisé. Alors j'ai rajouté un 0 sur ma déclaration d'impôts, avec l'aide d'un ami graphiste, et j'ai gonflé mes feuilles de salaire. C'est très facile à faire. Grâce au crédit obtenu, j'ai pu acheter l'appartement. D'accord, j'ai grugé la banque, mais tout le monde y a trouvé son compte. » ■

« ON EST DANS L'ILLUSION, À CÔTÉ DE LA RÉALITÉ »

L'éclairage de Thierry Gaubert*,
hypnothérapeute, directeur du Centre
d'Hypnose et de Thérapies Brèves.



Tous les tricheurs sont-ils à mettre dans le même panier?

Thierry Gaubert.

Il y a deux sortes de tricheurs : les gros - tricher fait partie de leur tempérament, c'est ancré en eux - et les petits, pour lesquels tricher est issu d'une stratégie d'adaptation. Ce processus prend plusieurs formes : mensonge, agressivité, séduction et bouderie.

La triche n'a-t-elle pas toujours existé?

Bien sûr! Le problème est que nous sommes dans un processus de normalisation, car la société favorise un certain narcissisme. Le dévouement pour la collectivité, et donc la nation, est de plus en plus rongé par le désir de vivre en priorité sa propre vie. Chacun adapte les règles à sa sauce pour s'en sortir et assouvir ses besoins. L'absence de manque, d'attente et de limite participe également à ce mouvement :

« Je supporte de moins en moins la frustration, je prends ce qui est bon pour moi. » Les petits tricheurs n'ont pas vraiment conscience que c'est de la triche, car ils voient ce qui les arrange, pourvu qu'ils en tirent des bénéfices.

Mais la transgression, ça fait du bien aussi, non ?

Sur le moment.

La tricherie est une réponse à court terme. Son objectif est de résoudre un problème, mais elle ne fait que l'empirer. Exemple ? Une patiente s'était inscrite sur un site de rencontre en mettant une photo d'elle datant de six ans. Elle a rencontré un homme qui lui plaisait, mais qui, choqué par ce procédé, n'a pas voulu d'elle. La tricherie est un processus cognitif, qui demande tellement de contrôle qu'il suffit que la vigilance baisse pour que la réalité nous rattrape.

Pourquoi être honnête ?

L'honnêteté permet d'être authentique, donc bien avec soi-même. À l'inverse, tricher, c'est être dans l'illusion, à côté de la réalité.

* Auteur de *Ne trichez plus, avec vous-même et avec les autres* (Les éditions de l'Homme) avril 2013.